

Comment jardiner sans pesticides ?



Adalia vous lance un défi...

JARDINEZ SANS PESTICIDES

Les actions menées par l'asbl Adalia ont pour objectif la réduction de l'utilisation des pesticides au profit de matériel et de produits de jardinage plus naturels.

Nos actions, soutenues par le Ministre wallon de l'Environnement, concernent :

- Les écoles :

A partir d'élevages de coccinelles, de papillons, d'un jeu et d'activités autour du jardin au naturel, nous proposons de sensibiliser vos élèves sur le rôle utile des insectes dans les jardins et sur le fait de les préférer aux pesticides.



- Les professionnels :

Que vous soyez gérant d'une jardinerie, gestionnaire d'un espace vert privé ou public (jardin, parcs, voirie...), responsable d'un établissement scolaire horticole ou professionnel de tout autre métier lié à la gestion d'espaces verts, l'ASBL Adalia vous propose un soutien informatif et technique sur les alternatives à l'usage des pesticides.

- Les particuliers :

Vous trouverez des conseils pratiques pour jardiner en limitant les produits chimiques et donc préserver votre environnement et votre santé.





Créée en 2001, l'asbl ADALIA, du nom latin de la coccinelle indigène à 2 points, a pour objectifs :

- d'inciter à la réduction de l'utilisation des pesticides dans les jardins, les espaces verts et sur les voiries. Elle vise principalement la réduction des pesticides qui sont néfastes pour l'environnement et les ressources naturelles mais aussi pour la santé de l'utilisateur et de la population,
- d'informer, de former et de conseiller sur les alternatives aux pesticides.

Un site Internet www.adalia.be

Notre ASBL

Nos services

Ecoles

Particuliers

Professionnel

Nos informations sur les pesticides

La semaine sans pesticides

Nous contacter

Nos liens utiles

Notre bibliothèque

Actualités

L'ASBL Adalia vous lance un défi : réduire l'utilisation de certains pesticides

vous êtes une école
Voici des outils pour sensibiliser vos élèves, futurs gestionnaires de nos terres.

vous êtes un professionnel
Voici un complément d'informations à votre savoir-faire.

vous êtes un particulier
Voici des conseils pratiques pour préserver votre environnement et votre santé.

Bonne visite à tous!

Actualités

La semaine sans pesticides en Wallonie

Du 29 au 30 mars 2009

10 jours de focus sur les pesticides, leurs dangers et leurs alternatives. [Si vous voulez participer, contactez nous!](#)

Les activités de l'asbl ADALIA sont subventionnées par le Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

LES DANGERS DES PESTICIDES

Les produits phytosanitaires représentent un danger pour votre santé ou votre environnement

Les risques pour l'environnement

Tout traitement chimique (insecticide, fongicide ou herbicide) aura INÉVITABLEMENT un impact sur l'environnement :

- Pollution des eaux de surface et souterraines (surtout avec les herbicides chimiques), intoxication des organismes aquatiques et, enfin de compte, contamination de l'eau du robinet.
- Destruction des micro-organismes qui sont indispensables au maintien de la fertilité du sol.
- Toxicité vis-à-vis des insectes, acariens,... utiles au jardin.
- Résistance des espèces nuisibles aux pesticides.
- 25 à 75% des produits phytosanitaires ne se déposent pas sur la cible lors d'un traitement.
- En milieu urbain, jusqu'au 40% de la quantité d'herbicide utilisée se retrouve dans les cours d'eau.

De plus, la dégradation complète des produits chimiques peut prendre beaucoup de temps, ce qui conduit à une persistance du produit chimique dans le SOL et à une accumulation de produits chimiques tout au long de la chaîne alimentaire.

Les risques pour votre santé

- Irritations, vomissements, pertes de conscience, oedèmes pulmonaires, cancers, leucémies, diminution de la fertilité.... sont autant de symptômes liés à l'utilisation ponctuelle ou répétée de pesticides.
- Ces produits rentrent en contact avec notre organisme par la peau, les yeux, par inhalation, par ingestion conduisant à des symptômes cutanés, digestifs, oculaires, neurologiques,...
- Quelles que soient les précautions prises pendant un traitement chimique, il existe un risque de contamination par l'air, l'eau ou les aliments.
- Les risques pour les enfants sont encore plus importants, car les doses conduisant à l'apparition de symptômes sont plus faibles que pour un adulte. Un petit enfant court 12 fois plus de risque d'intoxication qu'un adulte lorsqu'il est exposé à un produit toxique.

Pour en savoir plus sur les effets des pesticides sur la santé, consultez les sites suivants :

www.pesticides.be

www.sante-environnement.be

www.pan-international.org





UN PESTICIDE C'EST ...

Un produit composé d'une ou plusieurs substances ou matières actives qui tuent les organismes ciblés (puceron, acarien, limace...) et d'un ou plusieurs additifs (mouillants, émulsionnants...) qui augmentent l'efficacité du ou des substances actives.

UN CHIFFRE ELOQUENT !

Les collectivités et les particuliers contribuent pour moitié à la dégradation de notre environnement par les pesticides : 50% des pesticides retrouvés dans les eaux sont d'origine non agricole.

N'UTILISEZ DES PESTICIDES QU'EN DERNIER RECOURS !

- Privilégiez les solutions alternatives, les pratiques culturales (binage, taille,...) et l'aménagement du jardin.
- N'utilisez jamais un pesticide de manière préventive c'est-à-dire avant l'apparition d'un ravageur.
- N'utilisez un pesticide qu'en cas de forte attaque d'un ravageur ou d'une maladie.
- Utilisez le pesticide correspondant uniquement à votre problème.
- Respectez les doses et les conditions d'emploi indiquées sur les étiquettes.
- Munissez-vous de protections adéquates (gants, masque,...).
- Pour le choix d'un pesticide et connaître ses effets sur la santé et l'environnement, nous vous conseillons de consulter les bases de données réalisées par le Pesticides Action Network, par le Ministère flamand (via le site Internet www.zonderisgezonder.be), par le Ministère de la Santé publique, de la Sécurité de la Chaîne alimentaire et de l'Environnement (via le site Internet www.phytoweb.fgov.be) et par l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA).



Quelques gestes simples pour limiter l'usage des pesticides

POUR LUTTER CONTRE LES ...

pucerons



*Introduction de larves de coccinelles
Traitements à base de purin d'ortie*



plantes indésirables



*Paillage naturel (cosses de cacao,...) des parterres
Désherbage thermique*



maladies



*Taille des branches malades
Pulvérisations à base de soufre ou de cuivre*



campagnols



*Mise en place de pièges mécaniques
Installation d'un grillage dans le trou de plantation*



chenilles



*Pose de nichoirs
Pose de pièges à phéromones*



limaces



*Introduction de vers microscopiques parasites
Disposition de barrières physiques*



Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter notre site Internet : www.adalia.be



Tout jardinier est désireux d'avoir un jardin propre et accueillant avec des plantes en bonne santé. C'est pourquoi, dès l'observation d'un problème sur une plante, le réflexe est de la pulvé-

1. Identifier les causes du problème

- Conditions climatiques défavorables, sol inadapté, manque ou excès d'engrais.
- Présence d'un ravageur : insectes, acariens ou nématodes (vers microscopiques).
- Développement d'une maladie (champignons, bactéries ou virus).

2. Etudier la nécessité d'un traitement

Il ne sert à rien de traiter une plante qui souffre d'un manque d'eau, d'un excès d'engrais ou qui est mal adaptée à son environnement.

De plus, vous devez juger si le ravageur ou la maladie décelé risque de devenir une nuisance pour votre plante. Par exemple, les quelques pucerons que vous observez portent-ils vraiment préjudice à l'esthétique de votre rosier ? Celui-ci semble-t-il en souffrir ? La floraison est-elle altérée ?

Tolérer des pucerons sur une plante

permet d'attirer des auxiliaires* tels que les coccinelles. Ceux-ci deviendront de précieux alliés pour vous aider à débarrasser les plantes du jardin de leurs pucerons.

Vous devez apprendre à travailler avec la nature et non pas contre elle.

3. Utiliser le bon moyen de lutte

Si malgré tout, il vous semble nécessaire d'intervenir, n'oubliez pas que les pesticides ne sont pas la seule solution ! Il existe de nombreuses alternatives, sans pesticide, qui ne sont pas dangereuses pour la santé et l'environnement.

Pour chaque produit, respectez les doses et les conditions d'emploi indiquées sur les étiquettes.

AUXILIAIRE*	RAVAGEUR
Coccinelles	pucerons, cochenilles
Syrphes	pucerons
Chrysopes	pucerons, acariens, mouches blanches,...
Musaraignes	limaces et escargots
Oiseaux insectivores	chenilles et autres insectes
Perces-oreilles	pucerons
Chauves-souris	insectes divers

* Qu'est ce qu'un auxiliaire ?

C'est un organisme vivant (insecte, acarien, champignon,...) qui s'attaque aux ennemis des plantes. Son action est donc utile.





4. Mieux vaut prévenir que guérir !

La prévention est la clé de la lutte contre les ennemis du jardin. Créez, dans la mesure du possible, des conditions défavorables à leur installation :

- Favorisez la biodiversité au jardin.
- Evitez les plantations trop denses; le manque d'aération est favorable au développement de certaines maladies.
- Favorisez l'installation des auxiliaires en installant des abris pour l'hiver, en optant pour une végétation diversifiée et florifère, en évitant l'usage de produits chimiques...

- Choisissez des plantes indigènes, résistantes aux maladies et adaptées à votre sol.
- Evitez les excès d'engrais ; un excès d'azote favorise l'installation des acariens ou des pucerons.
- Raisonnez les arrosages en eau.
- Limitez les blessures sur les plantes afin de ne pas créer des portes d'entrée pour les maladies.
- Au potager, planifiez la rotation et les associations de cultures afin de limiter le développement des maladies du sol et des nématodes nuisibles aux cultures.

Solutions alternatives aux pesticides

<i>Pucerons</i>	<i>Campagnols et taupes</i>	<i>Limaces et escargots</i>	<i>Maladies</i>	<i>Mauvaises herbes</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Savon potassique - Lâcher de larves de coccinelles indigènes - Barrières physiques - Pyréthre naturel 	<ul style="list-style-type: none"> - Bulbes «odorants» - Tourteau de ricin - Pièges mécaniques 	<ul style="list-style-type: none"> - Granulés à base de ferri-phosphate - Nématodes - Barrières physiques - Appâts 	<ul style="list-style-type: none"> - Soufre - Cuivre 	<ul style="list-style-type: none"> - Paillages - Acides gras organiques - Sarcloir, binette - Plante couvre-sol - Désherbage thermique - Tonte et fauchage
<i>Chenilles défoliatrices</i>	<i>Carpocapses des pommes et poires</i>	<i>Mouches de la carotte</i>	<i>Acariens</i>	<i>Cochenilles</i>
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Bacillus thuringiensis</i> - Ramassage à la main 	<ul style="list-style-type: none"> - Piège à phéromones sexuelles - Bandes-pièges - Virus de la granulose 	<ul style="list-style-type: none"> - Plaques engluées jaunes en croix - Filet anti-insectes 	<ul style="list-style-type: none"> - Lâcher d'auxiliaire - Savon potassique - Pyréthre naturel - Pyréthre naturel + huile de colza 	<ul style="list-style-type: none"> - Lâcher d'auxiliaires - Nettoyage à l'alcool - Savon potassique - Pyréthre naturel + huile de colza





La perte de biodiversité¹ est au centre des préoccupations actuelles. Et pour cause, c'est dans la nature que l'homme puise ses ressources nutritives, ses médicaments, sa culture, son bien-être... mais c'est aussi grâce à la diversité des espèces qu'un équilibre naturel a pu se créer : les interactions entre les différents organismes vivants sont nombreuses et complexes; la perte d'un maillon pouvant nuire à de nombreuses autres espèces.

En favorisant la biodiversité dans votre jardin, vous pouvez recréer les équilibres perdus et ainsi favoriser le maintien de prédateurs naturels, l'arrivée d'insectes pollinisateurs nécessaires à vos arbres fruitiers et le développement de plantes aux vertus souvent méconnues que des tontes régulières empêchent de fleurir.

Aussi pour augmenter la biodiversité au jardin, il suffit de quelques gestes simples.

Tout d'abord, évitez les pesticides et laissez les équilibres s'établir entre les nuisibles et leurs prédateurs (par exemple, les pucerons et les coccinelles). Plus le jardin abrite des espèces différentes, plus l'équilibre biologique a des chances d'être stable.

On essaiera donc de créer des milieux propres à attirer une multiplicité d'insectes.

Privilégiez les plantes indigènes. Ces plantes sont celles qui poussent naturellement dans la région. Elles sont plus intéressantes car les animaux de chez nous (insectes, oiseaux...) y trouvent davantage de sources de nourriture et d'abris². Elles sont aussi plus résistantes car adaptées à nos sols et nos climats.

Ces espèces arrivent souvent naturellement, mais vous pouvez donner un coup de pouce à la nature en les plantant ou en les semant pour former soit une haie indigène offrant fleurs pour les insectes et baies pour les oiseaux, soit pour les mélanger aux autres plantes de vos bordures fleuries.

¹Biodiversité : Terme générique pour désigner la variabilité de l'ensemble des êtres vivants qui peuplent la Terre.

²On estime que le noisetier offre des sources de nourriture à 70 espèces d'insectes. Ce chiffre s'élève à 150 pour l'Aubépine ! (Rogner, « Le jardin idéal des bêtes », Terre Vivante)





Une prairie fleurie attirera les butineurs dont de nombreux papillons. Notez que les plantes qui constituent la prairie seront plus variées si le sol est plus pauvre en matières nutritives. Pour avoir une vraie prairie fleurie, procédez à un fauchage régulier une à deux fois par an et enlevez le produit de la fauche. Plus modestement, pour accroître la diversité en plantes de votre pelouse, n'utilisez pas d'engrais et diminuez votre rythme de tonte.

Un autre milieu très favorable à la vie au jardin est sans conteste la mare naturelle, qui attirera de nombreux insectes et autres invertébrés, et verra se développer une série de plantes des milieux humides.

Encore quelques idées : une friche que l'on crée en laissant un petit coin du jardin évoluer spontanément, un tas de bois et de feuilles mortes pour attirer les insectes mangeurs de bois, les papillons en quête d'abri pour l'hiver, les hérissons ou les batraciens, un tronc d'arbre mort sur pied, ou encore des nichoirs pour oiseaux ou pour insectes.

La fiche Biodiversité est réalisée avec la collaboration de Natagora
Opération nature au jardin
www.natagora.be/natureaujardin



Rendez-vous sur notre site Internet
www.adalia.be

ASBL ADALIA
Rue D'Artagnan, 28 - B 4600 Visé
E-mail: info@adalia.be
www.adalia.be

